

Culture

Dieux et héros cynégétiques

Par Bernard Fiévet

Dans les « *Cynégétiques* » Xénophon décrit les origines de la chasse. C'est un mélange de traditions orales, de religion, de mythologie, où le merveilleux et la magie côtoient la cynophilie et la technique pure. Comme ces connaissances sont très vagues dans la mémoire des lecteurs, nous allons essayer de raviver le souvenir des grands chasseurs de la mythologie, dans l'ordre de présentation de Xénophon.

Les dieux, jumeaux, Apollon et Artémis, firent don de la chasse au Centaure Chiron. Voici les plus représentatifs des maîtres et des élèves.

Artémis. D'après Apollodore, deux jumeaux géants, Otos et Ephialtès lui couraient après. Ils étaient fils de Poséidon et avaient comme Artémis cette faculté de courir aussi bien sur la mer que sur la terre ferme. Ils étaient tous deux épris d'Artémis. Pas de chance pour eux, Artémis est une vierge pure et dure, qui n'est amoureuse que d'une chose : la chasse. Artémis est coléreuse, susceptible, vindicative. Elle est intransigeante quant au respect qui lui est dû.

Dans sa fuite, Artémis entraîne les deux géants au dessus des flots, dans l'île boisée de Naxos. où elle disparaît de leur vue. Pour multiplier les chances de la retrouver, ils se séparent. Ils rencontrent une biche blanche très mignonne qui les entraîne dans la forêt. (Artémis métamorphosée, bien sûr), et la voient en même temps, de part et d'autre d'une clairière. Chaque jumeau lance son javelot et transperce son frère, étant à la fois victime et meurtrier de son jumeau. Ce fut ainsi qu'Artémis se vengea.

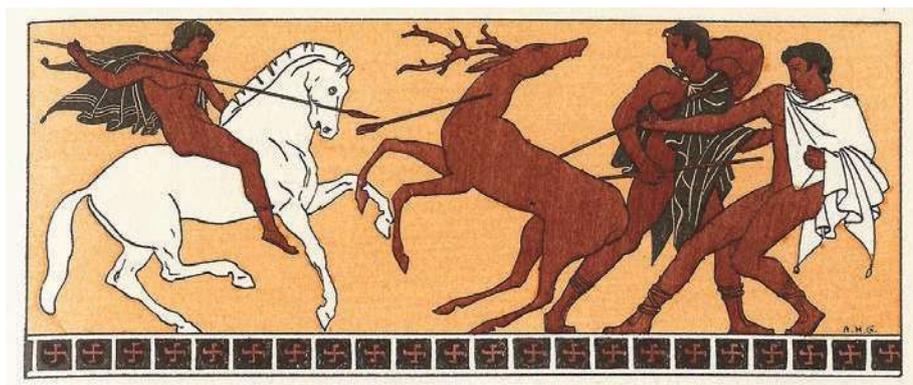


Un autre exemple du côté vindicatif d'Artémis est montré lors de ses rapports avec **Hercule**. Les récits de Pindare, Théocrite, Apollodore, Ovide, montrent que l'intelligence n'entraîne guère dans tout ce qu'il entreprenait, souvent même elle en était manifestement absente. En bref, il était futé comme un tas de briques !

Le surhomme fut défié dans une série de paris multiples, par le roi Eurysthée. Ces défis sont souvent des chasses d'animaux extraordinaires.

Ainsi, celle du lion de Némée, qu'il réussit en étranglant l'animal dont la peau ne pouvait être entamée par les armes classiques.





Hercule devait ensuite attraper une des biches aux bois d'or de Cérynie. Ces biches étaient normalement attelées au quadriges d'Artémis. Au bout d'un an de chasse, Hercule en tue une d'un coup de javelot. Ce qui n'était pas dans le contrat! Grosse colère d'Artémis. Hercule, penaud, joue « petit bras » et s'excuse en disant « c'est pas de ma faute, mais celle d'Eurysthée, mon commanditaire »!

Le quatrième travail d'Hercule fut la capture d'un sanglier qui dévastait la région montagneuse d'Erymanthe. Là encore, le héros réussit en épuisant la bête par une poursuite incessante et la prit au piège dans la neige.

***Artémis et Actéon.** Ce jeune chasseur enthousiaste, qui chassait avec sa meute, au lieu de fermer les yeux lorsqu'il surprend la belle dans son bain, garde les yeux

grands ouverts. Elle s'en aperçoit et le transforme en cerf. Sa propre meute le dévorera.

***Artémis et Iphigénie.** Fille d'Agamemnon. Un animal sacré d'Artémis, un lièvre, avait été tué. Artémis, une fois encore, était en colère contre les Grecs. En représailles vis à vis de ces derniers, Artémis voulait qu'on lui sacrifie Iphigénie, fille d'Agamemnon, sinon elle continuerait à faire souffler des vents contraires, du Nord, empêchant ainsi la flotte d'invasion vers Troie, d'appareiller. Agamemnon, commandant en chef de la flotte Grecque, n'est pas du tout satisfait, mais il ne s'oppose pas et laisse faire. Il y va de son prestige vis-à-vis de l'armée entière. Iphigénie est amenée à l'autel, croyant que c'était pour son mariage. Elle consent ensuite à être sacrifiée. Le vent du Nord cessa. (Récits d'Appollodore, Homère, Eschyle)

Un autre auteur, Pausanias, dit que Artémis, qui est aussi la protectrice de la mère et de l'enfant, envoya à Iphigénie une biche de secours qui lui aurait été substituée lors du sacrifice. Iphigénie, sauvée, serait devenue la prêtresse d'Artémis, dans le pays de Tauride.

Atalante passe pour être la seconde Artémis. Son histoire est narrée surtout par Apollodore et Ovide, mais aussi par Hésiode (course des pommes d'or).

La paternité d'Atalante n'est pas sûre : elle était fille soit de Jasios soit de Schoenios. Ces pères, déçus en voyant naître une fille, la condamnèrent à l'abandon sur une montagne. Elle devait y mourir de faim. Mais une ourse la recueillit, puis des chasseurs l'hébergèrent et l'éduquèrent. Par ses capacités physiques et intellectuelles, elle surclassa rapidement tout le monde.

Elle eut les mêmes mésaventures que la déesse : courcée par deux Centaures, elle les tua tous les deux d'une flèche.

Elle obtint son bâton de maréchal lors de la chasse au sanglier de Calydon. Ce sanglier gigantesque était un cadeau empoisonné d'Artémis, pour punir le roi Enée, d'avoir oublié de lui rendre les honneurs habituels en début de saison.

Ce sanglier monstrueux détruisait tout, il fallait en finir.





Peinture de la maison des Vetii à Pompéi.

Enée appela les hommes les plus braves de la Grèce pour tenter de se débarrasser de ce fléau.

L'équipe de chasse comprenait onze hommes, et une femme, Atalante, « L'orgueil des forêts d'Arcadie » « Une agrafe brillante retenait sa robe au cou. Ses cheveux simplement coiffés étaient noués sur sa

nuque. Un carquois d'ivoire pendait à son épaule gauche et sa main tenait un arc ».

Le fils aîné d'Enée, **Méléagre** s'en éprend. Mais Atalante n'avait aucun goût pour les hommes, sauf en tant que compagnons de chasse et, vierge farouche, elle était résolue à ne jamais se marier.

Parmi les héros présents, quelques uns étaient irrités par la présence d'Atalante. Chasser avec une femme les humiliait. Méléagre insista tellement qu'ils finirent par l'accepter.

Dès le début de la chasse, le sanglier est encerclé. Le drame est au rendez-vous : deux hommes sont tués par le monstre, sans aucun secours possible. Pire, un malencontreux accident de chasse causa la mort d'un troisième homme : Pélée, d'un lancer de javelot mal dirigé tue son beau-père Eurytion !

Atalante garda sa présence d'esprit et fut la première à blesser l'animal d'une flèche. Méléagre l'acheva d'un coup de couteau au cœur. Techniquement ce fut lui qui tua la bête, mais, sur les insistance de Méléagre, les honneurs de la chasse allèrent à Atalante qui reçut la peau en hommage. A noter que la tradition a perduré, et que bien souvent, le trophée est attribué au premier chasseur qui blesse fortement un animal.

La chasse au sanglier de Calydon s'acheva dans la tragédie, à cause de la jalousie des oncles de Méléagre, qui avaient participé à l'expédition et s'étaient sentis humiliés de voir la jeune chasseuse, honorée de la peau de ce grand vieux sanglier.



Sur les stades, Atalante collectionnait les succès. Aux joutes qui eurent lieu en l'honneur des funérailles de Pélias, Atalante concourut et triompha du jeune héros Pélée.

Beaucoup d'hommes aspiraient à l'épouser, parce qu'elle excellait à la chasse, à la course, à la lutte. Elle avait de très nombreux prétendants. Elle trouva une manière élégante de les décourager en déclarant qu'elle épouserait celui qui la vaincrait, à la course, sachant fort bien quelle était imbattable.

De toutes parts, il venait des prétendants... qu'elle distançait tous.

Il en vint un, un jour, qui savait se servir de sa tête et de ses pieds. Il s'appelait Mélanion, mais certains textes le nomment aussi Hippomène.

Il s'en vint courir avec, dans sa besace 3 pommes d'or aussi belles que celles du jardin des Hespérides. Ces pommes lui avaient été remises par Aphrodite, en personne. Et Aphrodite avait une idée derrière la tête !

Pendant la course, alors qu'Atalante allait la dépasser, Mélanion jeta devant elle la première pomme. Elle la ramasse, le rattrape, et accélère. Il lui jette alors la seconde pomme, un peu sur le côté, dans

l'herbe. Elle freine, ramasse la seconde pomme et est sur le point d'atteindre le but, lorsque la troisième pomme l'arrête à nouveau. Mélanion, exténué et hors d'haleine franchit le premier la ligne d'arrivée. Elle était à lui. Ses jours de liberté dans la forêt, et ses victoires athlétiques prenaient fin.

Atalante se prépare à la course à pied, Hippomène reçoit des pommes d'or données par Aphrodite.

Atalante mit au monde un fils, Parthénopée, qui fut un des 7 contre Thèbes.

Céphale. Petit fils d'Eole, le roi des vents. Il était marié à Procris. Il aimait la chasse au cerf et avait l'habitude de se lever tôt. Il fut enlevé par Aurore, la déesse de l'Aube, amoureuse de lui. Céphale ne voulait pas tromper Procris, si bien que Aurore, lassée, relâche Céphale et lui dit perfidement de vérifier la fidélité de Procris, pendant son absence.

Céphale, déguisé, se rend à son domicile et, sous une autre apparence, essaie de séduire son épouse, qui bien sûr, ne le reconnaît pas ! Au bout d'un long moment, Procris va céder. Céphale lui joue alors le coup « du Ciel ! J'suis ton mari, et je suis témoin de

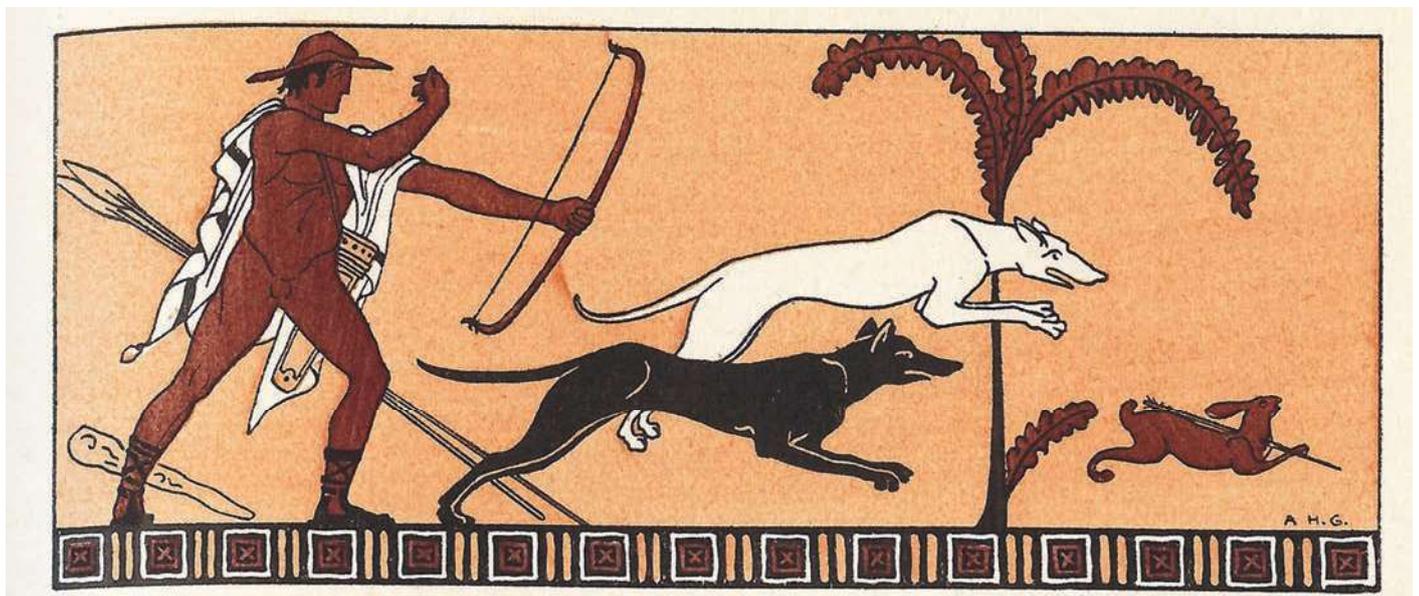
ta trahison » ! Procris s'enfuit dans la montagne sans dire un mot. Céphale la cherche, la retrouve. Ils mettent quelque temps à se réconcilier, après que Céphale ait compris le mauvais rôle que lui a fait jouer Aurore.

Après leur réconciliation, Procris avait fait cadeau à son mari d'un javelot qui ne manquait jamais son but. Les deux vieux mariés s'en vont à la chasse un jour, comme ils le faisaient souvent. Ils partent chacun de leur côté, à la recherche du gibier. Ça bouge dans un buisson, Céphale lance son javelot, et il ramasse Procris, son épouse, le cœur transpercé.

Pélée. Fils d'Eaque, roi d'Egine. Il est marié à Antigone, fille du roi Eurytion. Ce dernier lui avait donné une partie de son royaume.

Méléagre. Eut des malheurs dans sa vieillesse, par la faute de ses oncles et de sa mère Althée, qui remit dans le feu la bûche éteinte, dont la fin signifiait la mort de Méléagre. (Cadeau des Moires)

Thésée. Dans les dernières années de sa vie, Thésée épousa Phèdre, en secondes noces, la sœur d'Ariane, et cela entraîna une série de catastrophes, pour lui-même, pour sa femme et pour Hippolyte, fils qu'il avait eu d'une amazone.





Hippolyte était un jeune homme splendide, un athlète accompli, et un grand chasseur n'ayant que mépris pour ceux qui vivaient dans un luxe facile, et plus encore à l'encontre de ceux qui succombent à l'amour. Il ne vénérât qu'Artémis. Les choses en sont là quand Thésée rentre à son ancienne demeure, où se trouvait Phèdre. Hippolyte ne se rendait même pas compte de la présence de sa belle-mère: jamais il ne remarquait les femmes.

Mais les choses n'étaient pas pareilles pour Phèdre. Elle s'était éprise du jeune homme, et bien qu'accablée de honte d'un tel amour, elle se sentait incapable d'y résister. Elle ira même jusqu'à envoyer une vieille messagère entremetteuse, pour tenter d'arranger les affaires entre elle et Hippolyte.

Hippolyte est scandalisé; il est révolté de cet amour coupable, il en a la nausée et s'en va en hurlant « *Scélérate qui veut me faire trahir mon père! Oh, femmes viles femmes - chacune d'elles est vile. Jamais plus je n'entrerais dans cette maison en l'absence de mon père!* ».

Phèdre se suicida, lors d'un retour de Thésée à son domicile. Phèdre avait encore à la main une lettre qu'elle avait écrite. Thésée en prend connaissance, et croit que Hippolyte avait jeté son dévolu sur son épouse. Il est chassé du domi-

cile paternel. En chemin un monstre fait culbuter son bige, et Hippolyte en décède. Pendant sa mort, Artémis apparaît à Hippolyte. Ce dernier lui dit dans son dernier souffle « *J'étais innocent! Artémis te voilà? Artémis, ma déesse, ton chasseur se meurt!* »

« - *Et nul autre ne peut te remplacer, toi qui m'est le plus cher des mortels!* » lui répondit elle.

Thésée aussi ne fut pas épargné: Artémis lui dévoila la vérité!

Hippolyte se vit honoré des dieux. Il mourut après avoir été heureux par sa chasteté et sa piété.

Menesthée, grâce à la pratique de la chasse, s'endurcit tellement à la fatigue, que les meilleurs des grecs avouaient leur infériorité dans l'art de la guerre, Nestor excepté, et encore on disait qu'ils s'égalaient.

Asclépios. Selon certains auteurs, il aurait participé à l'expédition contre le sanglier de Calydon. Ses deux fils, Machaon et Podalire, ont été élèves du centaure Chiron, habiles dans l'éloquence et les combats.

Ulysse (en grec: Odyssaeus) On ne connaît que peu de choses à son propos concernant la chasse. Homère raconte au chant X, qu'il tua un cerf géant dans l'île de Circé, la magicienne.

Il visita ensuite les enfers, avec la rencontre du fantôme du devin aveugle Tirésias.

Après 20 ans d'errances diverses, il réussit à regagner Ithaque, où Pénélope faisait patienter ses nombreux prétendants.

Argos, le chien d'Ulysse le reconnaît malgré son déguisement. Mais pas Pénélope! Un souci de plus! Elle propose le test de l'arc qu'il était seul à pouvoir bander, et capable de faire traverser 12 haches à sa flèche. Les prétendants de Pénélope ne peuvent évidemment pas armer l'arc. Lui réussit facilement.

Au chant XIX, la servante de Pénélope, qui lui lavait les pieds, remarque sur un de ses pieds un signe de reconnaissance formel: une cicatrice spécifique causée par un sanglier.

Au chant XXIII, Pénélope impose encore une épreuve. Elle décrit de manière volontairement erronée leur lit, dans l'espoir de confondre celui qu'elle croit être un habile trompeur. Mais Ulysse a une excellente mémoire et il rectifie fort à propos les désinformations de sa chère épouse (lit en bois).

Aidé de son fils Télémaque, ils éliminèrent ensuite les prétendants de Pénélope.

B.F

Sources: Boardman, John. *I- Les vases athéniens à figures rouges. Archaiques. Dictionnaire mythologique Grec et Romain. Larousse.*

